



---

# A-level FRENCH

Paper 1 Listening Transcript

June 2023

---

Monday 12 June 2023

Morning

Time allowed: 2 hours 30 minutes

**NOT TO BE OPENED UNTIL AFTER THE EXAMINATION**

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must not be opened until after the examination.

After the examination, the transcript should be kept for future use by teachers.

---

(one minute and 29 seconds : tracks 02–14)

**Passage 01 Un hommage à Astérix**

- M1** Aujourd’hui, Astérix, le héros de la bande dessinée, fête ses 60 ans. Les Français adorent Astérix. Lucie, tu as eu une bonne surprise ce matin ?
- F1** Oui, bien sûr. Lorsque je suis descendue du métro ce matin, j’ai vu de grandes affiches d’Astérix sur le quai à la place des publicités. Il paraît aussi que 12 stations ont été rebaptisées pour la journée. De la Gare de Lyon, ils ont fait Gare de Lugdunum, par exemple. Je me souviens des heures assise sur les genoux de mes parents qui me lisaient les albums.
- M1** Clara, tu as entendu parler de cette célébration ?
- F2** Je l’ai suivie sur les réseaux sociaux. Franchement, je m’en fiche un peu. Grâce à la réévaluation qu’on fait du patrimoine culturel, je suis persuadée qu’Astérix ne restera pas intact. C’est vieux jeu.
- M1** Olivier, qu’est-ce que tu en penses ?
- M2** Clara a tout à fait tort. J’attendais avec impatience cet hommage. La place d’Astérix dans notre esprit est bien méritée. La finesse de l’humour et les subtils jeux de mots assureront la survie d’Astérix.

(two minutes and 2 seconds : tracks 15–32)

**Passage 02 La famille en crise**

**M1** Etre parent est une tâche difficile. Mon invitée ce matin, Anne Desmoulins, est pédiatre et elle nous dit que c'est encore plus difficile aujourd'hui. Pourquoi ?

**F1** Nous avons été la première génération de parents à élever des enfants dans l'ère du numérique. On constate que les troubles mentaux sont en très forte hausse chez les adolescents. Pour moi, les deux choses sont étroitement liées. Les parents n'ont pas assumé leurs responsabilités envers leurs enfants. Ils ont permis à leurs enfants de rester assis devant l'écran dès un très jeune âge.

L'augmentation des demandes de consultations médicales pour les troubles mentaux est inquiétante. En France, jusqu'à 13 % des adolescents seraient atteints d'un trouble anxieux, comme la panique. Plus de la moitié des ados n'arrivent pas à s'endormir. Les troubles alimentaires touchent au minimum 5 % de cette génération qui est la plus consommatrice d'information que la société a jamais connue. Ce qui est encore plus sérieux, c'est que ces jeunes ne discutent pas de leurs difficultés avec leurs parents. Ils ne parlent pas de leurs problèmes scolaires avec leurs professeurs, non plus. Ils se confient souvent à des inconnus sur un forum web plutôt que de parler avec des copains.

Dans ma clinique, j'essaie de reconnecter les parents et leur progéniture de façon à ce qu'ils se parlent fréquemment de leurs émotions. Les parents devraient quand même fixer des limites claires. On développe des stratégies constructives pour que les adolescents gèrent mieux leur vie sans avoir besoin de consulter un professionnel de la santé.

**Turn over ►**

(two minutes and 25 seconds : tracks 33–50)

**Passage 03 La représentation des immigrés dans les médias**

- F1** Les immigrés sont très peu présents dans les médias québécois et leurs enjeux sont très peu abordés. Mais comment cette représentation affecte-t-elle les immigrés ? J'ai parlé avec deux jeunes Québécois de couleur.
- Elise Ousmanou vient du Cameroun. Elise, vous m'avez dit que les immigrés sont souvent présentés comme des victimes dans les médias.
- F2** Justement. Lorsque je regarde les journaux télévisés, je suis très déçue de ce que je vois et cela pour trois raisons. D'abord, j'ai remarqué que nous sommes souvent invités à nous prononcer dans les médias mais seulement si nous protestons contre la discrimination. Deuxièmement, il me semble qu'il n'y a jamais de bonnes nouvelles à notre sujet ; on parle rarement des succès de l'immigration. Enfin, les médias nous donnent l'impression que nous ne sommes pas des gens avec des idées valables sur d'autres sujets importants, comme l'environnement, par exemple. Pourtant, la réalité est tout à fait le contraire.
- F1** Mahdi Benmoussa, vous êtes né en Algérie. Etes-vous d'accord avec Elise ?
- M1** Bien sûr, je suis tout à fait d'accord. Les jeunes musulmans se sentent souvent exclus car nous avons l'impression de ne pas pouvoir nous exprimer par rapport aux questions qui nous touchent directement telles que l'enseignement ou l'emploi. En plus, la plupart du temps, ce sentiment d'exclusion est renforcé par des reportages fréquents sur le terrorisme et sur les attentats islamistes. Nous ne sommes pas tous des terroristes, loin de là. Pour moi, il y a deux questions que les médias canadiens devraient aborder. Pourquoi est-ce que les immigrés manquent toujours de formation, alors que pour les Québécois de souche, il n'y a pas de problème ? Et pourquoi est-ce qu'il y a si peu de journalistes ou d'animateurs issus de l'immigration à la télé ?

---

(one minute and 52 seconds : tracks 51–67)

#### **Passage 04 Le travail d'intérêt général en Belgique**

##### **M2**

Il y a parfois dans la vie des faux départs qui se terminent en belle histoire. Pour moi, les bêtises ont commencé pendant mon adolescence. A quinze ans, après une dispute banale, j'ai fugué de chez mes parents pour aller squatter chez un copain. Peu de temps après, j'ai commencé à abuser de l'alcool, me retrouvant, un soir, ivre mort sur la Grand Place à Bruxelles, après avoir perdu connaissance.

A l'âge de 20 ans, à cause de l'ennui, j'ai décidé de me donner un grand coup d'adrénaline en volant des boucles d'oreilles dans un grand magasin au centre-ville. La vendeuse m'a vu et j'ai fini par l'agresser. La justice m'a donné le choix entre 105 heures de travail d'intérêt général ou une peine de prison. J'ai choisi le travail d'intérêt général, bien sûr.

On m'a proposé un travail dans la banque alimentaire Bruxelles-Brabant. Il y avait une très bonne ambiance et tout le monde m'a considéré comme un bénévole comme les autres. D'abord, j'ai trié les cartons vides, ce qui m'a plu car j'aime bien quand tout est en ordre. Plus tard, on m'a appris à conduire des engins, c'est-à-dire des véhicules qui rangent les palettes et d'autres objets lourds.

En résultat, je débiterai bientôt une formation pour devenir chauffeur de camion. Très contente de mon travail, la banque alimentaire m'accueillera à temps partiel pendant mon stage. Je serai très content d'y retourner le mois prochain. Je ne suis plus découragé, je n'ai plus peur pour l'avenir.

**END OF RECORDING**

**There are no materials printed on this page**

**There are no materials printed on this page**

---

**There are no materials printed on this page**

**Copyright information**

For confidentiality purposes, all acknowledgements of third-party copyright material are published in a separate booklet. This booklet is published after each live examination series and is available for free download from [www.aqa.org.uk](http://www.aqa.org.uk).

Permission to reproduce all copyright material has been applied for. In some cases, efforts to contact copyright-holders may have been unsuccessful and AQA will be happy to rectify any omissions of acknowledgements. If you have any queries please contact the Copyright Team.

Copyright © 2023 AQA and its licensors. All rights reserved.

